RENCONTRE AVEC **Pierre Yonas**

« Le magnétisme n'est pas un don »

Magnétiseur, guérisseur, médium depuis 1990 : trois mots dont Pierre Yonas conteste qu'ils désignent un don. À 59 ans, après quarante années de pratique sans maître — et des calepins remplis de formules surgies en improvisation — il consacre depuis douze ans une part de son temps à former. Son dernier livre, *De la Terre au Ciel* (Mama Éditions, 2025), retrace ce parcours. Nous l'avons rencontré pour parler de ce qu'il a appris seul, et de ce qu'il transmet aujourd'hui.

Avant même de parler de méthode et d'apprentissage : vous refusez le mot "don". Et pourtant, depuis l'enfance, vous avez des capacités hors normes : vous voyez des présences, des "voiles" autour des gens, vous soulagez les douleurs. Si ce n'est pas un don, qu'est-ce que c'est ?
C'est animal. C'est l'instinct de préservation, donc de ma sécurité. J'ai l'impression que ça s'est déclenché dans le ventre de ma mère, lorsqu'elle a voulu me faire disparaître. Je crois que ces sensations, ces capacités, ces aptitudes ont été multipliées à ce moment-là. Je ne dis pas qu'elles ont été contrôlées et gérées, c'était animal. L'être humain, la plupart du temps, ne comprend qu'à travers des épreuves difficiles. Pour évoluer, il faut comprendre.

Vous n'avez pas eu d'école. À 18 ans, vous posez les mains sur le dos de votre ami Laurent, ça marche. Pendant des décennies, vous notez chaque intervention dans un calepin. Les techniques que vous enseignez aujourd'hui sont-elles les mêmes ou se sont-elles affinées au fil du temps ?
Je suis quelqu'un de rationnel, ancré, enraciné. Je n'ai jamais écarté ce que j'ai vécu, mais je n'ai jamais non plus accepté quelque chose sans le comprendre. Tout ce que j'ai noté depuis l'enfance, je l'ai gardé, et je le pratique dans sa forme initiale ou sous une forme affinée par l'expérimentation. La formule contre le feu que j'utilise aujourd'hui est la même que celle qui m'a été donnée le jour de mes vingt ans. Certaines techniques se sont imposées à moi en fonction des pathologies, des individus, parce qu'à pathologie identique, deux personnes peuvent réagir différemment. Je me suis entraîné comme un sportif de haut niveau pour que mes techniques

Livre 1.indb 21 22/06/2026 18:40

deviennent des gestes naturels. J'ai fini par comprendre que je pratiquais une méthodologie de raccourcis. Là où un magnétiseur classique reste trente ou quarante minutes sur une personne, je peux intervenir en trois à cinq minutes. C'est ce que j'appelle le mouvement guérisseur, une accélération du processus.

Dans votre livre, magnétisme et médiumnité coexistent et se renforcent l'une l'autre. Chez Josette, atteinte d'un cancer du sein, c'est sa mère décédée qui apparaît pendant la séance. Chez Irène, leucémique, c'est son fils dans le coma. Ces dons forment-ils une seule pratique, ou plusieurs ?
Ce ne sont pas des dons, c'est l'instinct de préservation, tout mammifère le possède. Magnétiser, percevoir l'autre, c'est d'abord une action féminine : le ressenti, le sixième sens. Quand je perçois quelque chose intérieurement, c'est mon côté féminin qui joue. Quand je l'applique dans la matière, c'est mon côté masculin qui actionne. Chacun travaille à sa manière : le magnétiseur classique fait des passes ; le guérisseur passe le feu, récite des formules, des prières. Le penseur de secret pense à la prière qu'on lui a transmise pour panser. Le faiseur de secret, dont je fais partie, reçoit une formule dans l'instant, l'applique, l'amplifie. Et le guérisseur spirituel, lui, est accompagné de sa médiumnité : ceux que j'appelle "mes amours", défunts, guides, se connectent à lui pour lui transmettre des informations sur l'autre, intervenir à travers lui.

Vous écrivez à plusieurs reprises que vous n'êtes « qu'un *intermédiaire* », que des êtres lumineux, "vos amours" interviennent à travers vous. Est-ce à chaque intervention ?
Quelqu'un de l'autre côté me traverse : il ne reste pas, il traverse. C'est à ce moment-là que tout se passe, en plus de ma technique. Toute personne qui pratique dans ce secteur n'est que la matérialisation terrestre d'une action céleste. Mais sans ma technique, sans mon intention, sans ma visualisation, eux non plus ne peuvent pas faire grand-chose. C'est une alchimie. Et le vrai guérisseur, c'est le malade lui-même. Nous ne sommes que la clé qui démarre le moteur de son capital de guérison.

Si l'on veut, soi, devenir cet intermédiaire faut-il s'ouvrir, devenir plus perméable ?
Ce n'est pas une question d'ouverture, c'est une question d'autorisation. Prendre sa place, accepter d'exister dans le moment présent car c'est là que tout se passe. Pour cela, il faut éliminer les doutes, les peurs, la colère, et surtout cesser d'intellectualiser. L'intellectualisation est la prison du ressenti. Nous, dans l'acte, nous ne pensons pas, donc nous sommes. Si vous posez les mains sur quelqu'un avec l'intention de lui faire du bien, il se passera forcément quelque chose. Peut-être pas le résultat escompté, mais quelque chose. C'est l'intention qui ouvre la porte. Et la foi indéfectible en sa capacité à transmettre du bien-être à l'autre.

Vous avez longtemps refusé d'enseigner. Pourquoi avoir basculé il y a douze ans ?
Pendant des décennies, on m'a demandé de former mais je ne me sentais pas légitime, je ne savais pas quoi transmettre. À force d'observer mes conseils et leurs résultats, j'ai fini par me dire : peut-être que je suis dans ce sillon-là. Je ne suis qu'un porteur de lanterne qui vient éclairer celle des autres pour qu'ils retrouvent leur propre chemin. J'ai appris la médiumnité par inspiration : l'invisible m'envoyait des techniques, des gestes, des sensations. Il a fallu que je pose tout

cela dans la matière avec des mots très simples, jamais techniques, jamais scientifiques, parce que ce que je recevais venait de l'immatériel. C'est dans cette simplicité que j'ai structuré, cadré, mis de manière cohérente tout ce que j'ai reçu.

Comment choisissez-vous vos élèves ?
Je prends des personnes ancrées, équilibrées psychologiquement, dotées de leur propre libre arbitre. Pas des gens perchés qui croient que tout est magie. Quarante pour cent de mes élèves viennent du corps médical : chirurgiens, anesthésistes, psychiatres, infirmiers. Ils arrivent par curiosité, puis font le cycle complet, qui dure cinq ou six ans. Je n'accepte pas les personnes suivies psychiatriquement, ni celles qui ont subi un choc émotionnel récent tel un deuil mal digéré. Pas par jugement mais parce qu'il faut une assise pour entrer dans cette formation.

Quels garde-fous mettez-vous en place pour éviter qu'un élève dérive, soit dans l'ego ?
Une charte d'éthique et de déontologie, ferme, signée avant l'entrée en formation. C'est obligatoire. Si l'élève s'en écarte, il est exclu immédiatement : il ne peut même plus dire qu'il a fait ma formation, et il ne peut plus venir dans mon environnement. Après cela, je ne suis pas un gendarme et leur libre arbitre prend le relais.

Et qu'est-ce qu'enseigner vous apprend, à vous ?
Quand j'enseigne une technique à quelqu'un, je découvre son humanité et cela remet la mienne en position. J'apprends beaucoup à travers les autres. Cela m'élève, parce que toute élévation vient d'une compréhension. Sur les milliers de personnes que j'ai formées, plus d'une centaine se sont installées. Elles deviennent passeurs de feu, penseurs de secret, faiseurs de secret, guérisseurs spirituels, chacune selon son propre chemin. L'essence de tout cela, c'est de retrouver sa propre humanité. Se guérir soi-même, d'abord, pour pouvoir éclairer le terrain de l'autre.

Un dernier mot ?
À partir du moment où vous ne restez pas dans la complainte de vos souffrances, où vous faites de la dissociation émotionnelle plutôt que mentale, vous pouvez devenir un sacré vecteur. Faire du bien, c'est simple : un sourire, un accompagnement. Quand quelqu'un souffre dans une famille, toute la famille souffre. Quand cette personne va mieux, toute la famille va mieux. Les gens sont trop éloignés de ça. Ils peuvent se faire du bien juste en faisant du bien.

Pierre Yonas est magnétiseur, guérisseur, médium, conférencier et auteur installé depuis 1990. Il anime depuis douze ans un cursus de formation (96 heures en présentiel, trois niveaux, des masterclasses[1]), encadré par une charte de déontologie stricte. Son dernier livre, *De la Terre au Ciel*, est paru en octobre 2025 chez Mama Éditions (315 p.).

• Masterclass à Chartres à partir du niveau 3 en magnétisme, Masterclass pour les professionnels Médiumnité et Responsabilité le 2 juillet 2026 à Paris, et une nouveauté à venir une Masterclass pour les professionnels en magnétisme.



Livre 1.indb 23 22/08/2025 18:40

POUR ALLER PLUS LOIN
À lire, à voir

Les ouvrages qui ont nourri ce hors-série, et quelques autres pour prolonger — du traité de sociologie au manuel de magnétiseur, de Mesmer en accès libre à la transe filmée. Trois portes d'entrée : la science, l'histoire, l'expérience.

LES LIVRES DU MAGAZINE

Fanny Charrasse, *Le retour du monde magique* (La Découverte, 2023). Notre boussole. Issu d'une thèse de sociologie soutenue à l'EHESS, cet essai suit des coupeurs de feu et des magnétiseurs sans jamais sombrer ni dans la dénonciation ni dans l'adhésion. L'autrice décrit, écoute, restitue des récits de vie, et montre comment la « magie » revient par les marges de notre modernité ultra-rationnelle. À lire pour penser le phénomène, pas seulement le croire.

Pierre Yonas, *De la Terre au Ciel* (Mama Éditions, 2025). Le versant praticien. En 515 pages, le magnétiseur des handballeurs de l'équipe de France retrace un parcours où magnétisme et médiumnité se renforcent. Il partage ses difficultés, ses doutes, ses errances. Dense, parfois déroutant pour l'esprit cartésien, précieux pour comprendre comment un soignant énergétique pense son propre geste et d'une humanité touchante. À lire après notre entretien avec lui.

Jean-Luc Bartoli, avec Grégoire Laville, *Énergie, bien-être et guérison* (Eyrolles). Le guide pratique. Magnétiseur breton, naturopathe et ancien judoka de haut niveau, régulièrement consulté par des médecins, Bartoli livre conseils et cas concrets autour d'une idée simple : prévenir plutôt que guérir, et redevenir acteur de sa santé. Accessible, instructif et ancré dans le quotidien.

POUR CREUSER

Thierry Janssen, *La solution intérieure* (Fayard / Pocket). Le pont avec la médecine. Chirurgien devenu psychothérapeute, Janssen plaide pour une médecine intégrative et explique, sans complaisance, comment agissent relaxation, méditation, hypnose ou acupuncture. L'ouvrage de référence pour qui veut relier soin énergétique et données cliniques.

Bertrand Méheust, *Somnambulisme et médiumnité* (La Découverte / Les Empêcheurs de penser en rond). L'histoire savante. En deux tomes, Méheust retrace le conflit entre science et magnétisme animal, de Puységur à Charcot. Exigeant, fascinant : la profondeur historique derrière l'engouement actuel.

Robert Martin, *Flic guérisseur* (Mama Éditions, 2024). Le cas qui décoiffe. Commandant de police au 36 quai des Orfèvres, gang des postiches, affaire Guy Georges, affaire Merah, décoré de la Légion d'honneur, Robert Martin soignait en secret ses collègues par les mains. Il raconte cette double vie « d'enquêteur d'élite et de thérapeute de choc ». Un témoignage spectaculaire, à lire comme un récit, pas comme une démonstration.

En accès libre — les sources
Les textes fondateurs sont numérisés et gratuits sur Gallica (BnF) : le Mémoire sur la découverte du magnétisme animal de Mesmer (1779) et son Précis historique, les traités de Joseph-Philippe-François Deleuze, ou encore les manuels d'Hector Durville. De quoi lire le magnétisme dans la langue de ses inventeurs.

SUR GRAND ET PETIT ÉCRAN

***Se soigner autrement : la voie de la transe* (Cécile Denjean, Arte, 2026).** Le documentaire de la saison : 52 minutes sur la transe comme état de conscience devenu objet de science, et promesse thérapeutique face à la dépression et aux addictions. En ligne sur arte.tv jusqu'au 17 juillet 2028.

***Enquêtes extraordinaires* (Stéphane Allix).** L'épisode consacré aux guérisseurs, magnétiseurs et coupeurs de feu mène d'un hôpital de Haute-Savoie aux chamanes d'Amérique du Sud — et croise un certain Pierre Yonas au chevet des handballeurs. Un classique du genre.

***Les guérisseurs, la foi, la science* (Jean-Yves Billen).** Fruit de plusieurs années d'enquête à travers l'Europe, le Brésil et les Philippines, ce film documentaire confronte témoignages de soignants de l'invisible et regard critique. Pour prolonger le débat ouvert par notre dossier Science.